

# Rencontre et collision de générations au nouvel AfricaMuseum

ARTS PLASTIQUES Le débat sur la restitution des œuvres résonne aussi dans le musée

► Dès sa première semaine d'ouverture, l'AmericaMuseum entièrement rénové et repensé a attiré plus de 8.000 visiteurs.  
► Nous sommes allés recueillir leurs impressions.

REPORTAGE  
Le dimanche 9 décembre, le Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren ouvrait ses portes au public après cinq années de travaux de rénovation. La nouvelle exposition veut porter un regard plus critique sur la colonisation belge. Après deux semaines d'ouverture, comment l'AmericaMuseum est-il perçu par le public ?

Sur le coup de 11 h, quand les portes du musée royal de l'Afrique centrale s'ouvrent au public, deux longues files se forment rapidement devant les cuisses. Bien sûr, on y aperçoit quelques chevelures poivre et sel, mais pas que. Les enfants sont là en nombre, en excursion organisée pour les uns et en famille pour les autres.

« Nous avons deux petits-enfants et nous voulons les intéresser à ce qui s'est passé antérieurement en Afrique, nous livre Antoine en début de parcours. Je suis déjà venu ici il y a 40 ans, dans l'ancien musée. Nous venons voir ce qui a changé, ce qu'on peut voir de plus aujourd'hui. L'autre musée était déjà un peu "passé" en 1970. On est curieux de voir ! Et puis c'est une belle promenade, agréable et éducative, pour nous et surtout pour les jeunes. » Son petit-fils Maxime est né en 2004 et n'a jamais mis les pieds dans ce musée. « Je m'attends surtout à trouver des traces du passé, explique l'adolescent. Je trouve ça intéressant de venir voir ce qui, par le passé, a fait ce qu'on est aujourd'hui. »

« Si cet endroit n'existait pas, il ne resterait plus rien de toutes ces œuvres »

UN VISITEUR

Après avoir traversé un long couloir souterrain contenant une gigantesque pirogue en bois de 23 mètres, des escaliers mènent au bâtiment original. Déjà, plusieurs visiteurs sont interpellés par une fresque de l'artiste congolais Chéri Samba. On y voit deux groupes se disputant la sculpture d'un homme léopard. À gauche, le personnel du musée tire pour la conserver alors qu'à droite, des Congolais tirent pour la ramener chez eux. « Regarde mamy ! C'est quoi ça ? », s'exclame une petite tête blonde, avant que sa grand-mère ne lui réponde, hésitante : « Ils veulent reprendre leurs objets en Afrique. » En effet, le débat sur la restitution des œuvres est en cours en Belgique, même si ça ne plaît pas à tout le monde. Pour certains visiteurs, ce retour critique sur l'époque du colonialisme ne passe d'ailleurs pas. « Je suis le fils d'un ancien colon. J'ai passé toute ma jeunesse, jusqu'en 1960, au Congo. J'étais à Lubumbashi, nous livre Ghyoot, devant des statuettes en bois. Quelque chose me chagrine, dès l'entrée. On sent un esprit anti-colonial. Léopold II n'était pas un drôle de bonhomme, je suis

d'accord. Mais c'est lui qui a fait construire ce musée, et on crache dessus ! Si cet endroit n'existait pas, il ne resterait plus rien de toutes ces œuvres. » Son petit-fils, Tarouane, est bien loin de toutes ces considérations. Pour lui « le musée est beau et toutes les œuvres sont bien ».

Il n'est pas le seul enfant qui a l'air de s'émerveiller devant les collections exceptionnelles dont regorge le musée. Pas loin de lui, trois garçons sont en train de s'amuser sur un xylophone en bois traditionnel. « C'est primordial que mes petits-fils viennent ici, explique Brigitte, tout en faisant attention à ce que les trois lascars ne cassent rien. C'est un des plus beaux musées du monde sur l'Afrique. Si vous allez aux Arts premiers à Paris ou au Victoria and Albert à Londres, vous ne trouverez pas des collections aussi complètes sur l'Afrique noire. » Par ailleurs, le cadet de la fratrie, Charles, apprécie l'aspect interactif du musée. « J'aime bien le fait d'avoir beaucoup de vidéos dans lesquelles des gens qui ont vécu des expériences expliquent ce qu'il s'est vraiment passé, et pas seulement voir des gens qui expliquent des trucs qu'ils devinent. » C'est vrai que le musée a misé sur la technologie afin de se rendre plus attractif, notamment auprès des jeunes. Les écrans sont nombreux et bientôt, des casques de réalité virtuelle seront à disposition des visiteurs.

Mais pas besoin de ça pour assurer le succès du nouveau musée. Rien que la première semaine, l'AmericaMuseum a reçu plus de 8.000 visiteurs. En outre, les dirigeants du musée constatent d'ores et déjà une plus grande diversité du public, avec davantage de visiteurs issus de la diaspora africaine. ■

PIERRE TARGNION (ST.)

## EN PRATIQUE

### Bienvenue au musée

**AfricaMuseum** Leuvensteenweg 13, 3080 Tervuren.  
**Horaires** Samedi et dimanche de 10h à 18h, mardi au vendredi de 11h à 17h, fermé le lundi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

**Tarifs** Entrée 12 euros, 8 euros pour les seniors, 4 euros pour les étudiants (18 à 26 ans), gratuit pour les moins de 18 ans. La billetterie en ligne permet d'éviter les files : [www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be)

**Accès** Le musée ne disposera pas de ses nouveaux parkings avant 2020. Il est recommandé de privilégier les transports en commun.  
**Activités** Visites guidées thématiques, visites guidées interactives, ateliers divers : culture et société (7-12 ans), musique (7-12 ans), musique anniversaire (7-12 ans), musique (12-18 ans), histoire (16-18 ans).

**Infos** [www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be) et 02-769.52.11.